



LA VISION DE ICW • ARTICLE N° 4

Les Femmes Séropositives et les Droits de la Personne



Les Femmes Séropositives et les Droits de la Personne

Plusieurs pays ont signé les accords-cadres des droits humains internationaux qui les obligent à respecter et à protéger les droits de toute personne, quel que soit leur statut sérologique et leur genre. Cependant, les femmes, hommes et enfants séropositifs sont sujets à des traitements dégradants et discriminatoires, entraînant les reproches, le désespoir, l'isolement, la honte et conduisant à peu de liberté, ou une liberté restreinte, de choix dans tous les domaines de la vie. De plus, l'inégalité des sexes dans tous les domaines de la vie augmente le non-respect des droits sexuels et génésiques, ainsi que les droits juridiques, économiques, et politiques de plusieurs millions de femmes dans le monde. Les inégalités sociales, économiques et juridiques que les femmes rencontrent sont amplifiées par un statut séropositif, et vice versa.

Les violations des droits génésiques des femmes séropositives incluent ne pas avoir la liberté de choisir d'avoir des enfants ou non, ou du nombre d'enfants qu'elles désirent et de l'espacement des grossesses. Les jeunes femmes séropositives en particulier, qui n'ont pas encore eu d'enfant au moment de leur diagnostic, souhaitent fonder une famille. Cependant, elles doivent faire face aux pressions des professionnels de la santé qui les encouragent à ne pas avoir d'enfant, et ne reçoivent pas assez d'informations sur la réduction de la transmission mère à enfant. Les femmes qui préfèrent ne pas avoir d'enfant ressentent également la pression exercée par leurs proches de fonder une famille, ou sont incapables de négocier l'utilisation de contraceptifs avec leur partenaire.

...les docteurs ont également découvert que j'étais enceinte. Je ne voulais pas avoir d'enfant à ce stade et j'ai demandé un avortement. Les docteurs ne m'ont accordé l'avortement que sous condition que je consente à la stérilisation. Je n'avais pas le choix (Membre d'ICW 2003).

Un jour j'ai demandé à mon mari – et si j'avais contracté le VIH, que se passerait-il? Il ne m'a pas cru. Nous n'avons jamais utilisé de préservatif et il disait vouloir un enfant (Voix et Choix Thaïlande 2003).

Les femmes séropositives se trouvent souvent dans l'incapacité de décider librement de l'éducation de leurs enfants. Par exemple, si elles-mêmes ou d'autres membres de la famille tombent malades, elles doivent parfois retirer les enfants de l'école pour aider aux tâches ménagères ou pour rapporter un revenu.

Les violations des droits sexuels des femmes et des filles, concernant le quand, comment et avec qui avoir des rapports sexuels, nous laissent souvent dans l'incapacité de nous protéger du VIH ou de protéger notre santé et bien-être lorsque nous sommes séropositives. Le mariage est souvent le seul recours pour les femmes d'avoir un statut social et économique et une sécurité. Bien que le viol dans un mariage soit souvent illégal, beaucoup d'hommes et de femmes pensent que l'homme a droit aux rapports sexuels sur demande. Les femmes qui refusent les rapports sexuels ou qui essaient d'utiliser un préservatif sont souvent accusées d'infidélité, et sont battues ou 'punies' d'une autre façon.



Lorsque nous sommes fatiguées et que nous refusons des rapports sexuels avec nos maris, nous devons dormir par terre (Smith et Howson 2002).

La violation mondiale du droit à une source de revenu sûre entrave la réponse et aggrave l'impact négatif de l'épidémie.



Que sont les droits de la personne?

Les droits de la personne sont des droits universels légaux protégeant les individus et les groupes contre des actions (ou le manque d'actions) ayant un effet sur leurs libertés et leur dignité humaine.

Principes des droits de la personne:

- Indivisibles et inter-dépendants – nous ne pouvons avoir seulement une partie d'un droit, et afin de respecter un droit, il faut respecter les autres.
- Universels – les droits de la personne appartiennent à tous les êtres humains, sans discrimination et quel que soit leur sexe, statut sérologique, race, religion, sexualité, âge, capacité et classe.
- Inaliénables – personne ne peut nous priver de nos droits. Nous ne pouvons pas toujours satisfaire tous nos droits, mais ils nous appartiennent néanmoins.
- Responsabilité – les personnes, et les états sont responsables des droits. Les états et les personnes sont responsables des droits. Nous sommes responsables de nos droits les uns envers les autres, et les états sont responsables d'assurer le respect ces droits.
- Participation – afin de jouir de nos droits nous devons reconnaître nos responsabilités, et le rôle que nous devons jouer pour les remplir.
- Protection légale et accord international – il existe des organismes internationaux et nationaux dont le rôle est de veiller à ce que les droits ne soient pas violés quel que soit le pays ou contexte.
- Au-delà de la souveraineté d'état – aucun état ne peut ignorer le besoin de travailler dans ce sens et permettre aux citoyens d'exercer leurs droits. Tout état ignorant ce besoin risque des sanctions internationales.

(Source: Crawford 2004)

Les résolutions récentes de la Commission des NU sur les Droits Humains ont déclaré sans équivoque que "l'expression 'ou autre statut' dans les dispositions anti-discriminatoires des textes sur les droits humains internationaux doivent être interprétés comme couvrant l'état de santé, dont le VIH/SIDA", et ont confirmé que "la discrimination selon le statut de VIH/SIDA, véritable ou présumé, est interdit selon les normes existantes des droits humains".

Le droit de ne pas subir la discrimination est garanti dans l'Article 2 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme; La Convention Internationale des Droits Civils et Politiques; La Convention Internationale des Droits Économiques, Sociaux et Culturels; La Convention sur l'Élimination de Toutes Formes de Discrimination Envers les Femmes; La Convention sur les Droits de l'Enfant; La Charte Africaine.



J'avais l'impression de tomber dans un gouffre profond parce que je savais ce qui allait se passer au travail. Et j'avais raison – Ils m'ont renvoyée aussitôt qu'ils ont découvert mon statut et mes soi-disants amis m'ont abandonné [Participant Mexicaine, Voix Positives].

La situation souvent précaire des femmes au travail nous laisse souvent peu de choix pour assurer un revenu, et nous oblige parfois à échanger des relations sexuelles pour des ressources, donc de sacrifier notre santé à long terme pour notre survie à court terme. Cela s'applique aux femmes séropositives et aux femmes séronégatives. Lorsque les femmes et les filles y sont obligés, il est peu probable qu'elles aient le pouvoir de négocier des rapports protégés. De plus, les femmes impliquées dans l'industrie du sexe souffrent généralement davantage que d'autres femmes de discriminations – bien que pour certaines d'entre elles, le travail sexuel soit un revenu plus viable que les autres alternatives, ou que dans certaines situations les travailleuses sexuelles pratiquent des rapports sexuels plus protégés.

Oui, cela m'est arrivé. Mes amis dans l'appartement parlaient de moi. Ils savaient que j'étais infectée du VIH au travail [travailleuse sexuelle]. Ils ont dit que j'avais le SIDA, et qu'il ne fallait pas s'approcher de moi, et me laisser toucher leurs enfants [Participant de Voix et Choix en Thaïlande].

Nous sommes des travailleuses et voici notre travail, et nous sommes normalement très soucieuses de pratiquer des rapports protégés. C'est souvent l'homme qui essaie d'intimider la travailleuse sexuelle pour ne pas utiliser de préservatif [Thaïlandaise interviewée, ICW 2001].

Les droits des femmes vivant avec le VIH / SIDA sont violés à cause de la stigmatisation et de la discrimination entourant le VIH / SIDA, par le simple fait qu'elles soient séropositives ou que l'on présume qu'elles le soient.

Mon rêve, ce que j'avais été – une infirmière connue de tous, avec du prestige, aimée par tous – avait disparu. J'ai sombré dans la dépression et j'ai oublié tout le monde [Participant de Voix Positives du Mexique, ICW 2004].

La peur de la discrimination décourage les femmes de révéler leur statut ou de demander un dépistage ou le traitement. Dans certaines régions, la violation des droits à la propriété des femmes non seulement enfreint les droits de la personne, mais limite aussi l'efficacité du combat contre le VIH/SIDA. Lorsque les droits à la propriété des femmes séropositives sont violés, nous sommes moins capables d'assurer notre bien-être et celui de nos familles. Judith, jeune veuve âgée de 27 ans du Kenya, a été infectée par son mari. Son mari a été testé en 1996 et n'a révélé son statut qu'en 2001, deux jours avant sa mort. Lorsqu'elle a révélé son statut à son beau-frère, il l'a chassé de sa maison. Sa porte a été cassée afin qu'elle ne puisse plus retourner chez elle et chez ses enfants. Cependant, la Fédération des Avocates au Kenya l'a aidé à récupérer sa maison:

“Avec les encouragements de FIDA j'ai appris mes droits et je suis retournée pour signaler mon cas, et j'ai gagné. Mais le beau-frère a insisté pour hériter de moi” (ICW 2004a).

Dans beaucoup de pays africains, les femmes sont exclues des héritages, expulsées de leurs terres et de leurs logements par la belle-famille, dépouillées de leurs biens, ou deviennent elles-mêmes l'objet d'un héritage pour garder accès à leur propriété.

La situation souvent précaire des femmes au travail nous laisse souvent peu de choix pour assurer un revenu, et nous oblige parfois à échanger des relations sexuelles pour des ressources.

Les articles sur la Vision 4 >>>



Les femmes séropositives déjà socialement marginalisées connaissent davantage de violations de leurs droits. Les femmes en prison, les travailleuses sexuelles, et les femmes qui utilisent des drogues, par exemple, subissent davantage de discriminations et se voient refusées les soins et le soutien. Beverly vit actuellement dans une prison pour femmes à Chowchilla (CCWF) en Californie, aux États-Unis, avec le VIH [aidsinfonyc 2000].

J'ai vraiment du mal à comprendre pourquoi une installation aussi importante que celle-ci est incapable ou réticente à prendre soin des prisonnières séropositives convenablement? Je suis une activiste pour mes soeurs derrière ces murs, qui ont besoin de meilleurs soins médicaux. J'ai énormément d'informations sur le SIDA. Je ne peux pas me battre contre le Service Médical de la CCWF TOUTE SEULE! Je termine mes jours découragée et défaita. Je ne cesserai jamais d'essayer de donner du soutien et des informations.

À 18 ans j'ai commencé à m'injecter des opiacés. Les drogues et l'alcool m'aidaient à changer de réalité. [...] Je suis tombée dans le vol pour soutenir ma dépendance. [...] En prison j'ai fait un autre test. Cette fois il était positif. Après avoir été relâchée, le commissaire de police m'a dit qu'il me tuerait s'il me voyait en ville [Interviewée ukrainienne, ICW 2000].

Une gamme d'autres droits sont également inaccessibles aux femmes séropositives, comme l'accès à de bons soins médicaux et aux conseils et dépistages volontaires sans être jugées. Les recherches d'ICW révèlent, par exemple, que les femmes ont peu de choix par rapport au dépistage et reçoivent peu d'informations sur le test VIH ou les résultats du test.

Lorsque j'étais enceinte et que je recherchais des soins prénataux, on m'a demandé une prise de sang. Ils ne m'ont pas du tout expliqué le genre de test que c'était [Voix et Choix Thaïlande].

Beaucoup de pays ont signé des accords internationaux pour protéger les droits sexuels et génésiques des femmes, tels que la Séance Spéciale de l'Assemblée Générale des Nations Unies sur le VIH / SIDA, la Conférence Internationale du Caire sur la Population et le Développement, et la Plateforme pour l'Action de Pékin. Cependant, ils semblent souvent très loin de la réalité de la vie de tous les jours de la plupart des femmes. Beaucoup de femmes vivant avec le VIH ne savent pas que nous disposons de ces droits, quels sont ces droits, et comment les exercer.

Comment pouvons-nous militer pour nos droits si nous devons aussi subir des violations de nos droits politiques et notre droit de participer à tous les niveaux des institutions qui prennent les décisions ayant un effet sur nos vies et celles de nos familles? Afin de bénéficier d'un droit, il faut pouvoir bénéficier des autres. Nous ne pouvons exercer nos droits sexuels et génésiques si nos droits économiques, juridiques et politiques sont violés.

Nous demandons que les droits décrits sur la première page de ce feuillet soient transformés en actions.

ICW appelle à l'Action

Dès le début, les femmes séropositives ont mis en évidence la connexion entre VIH et des genres dans les débats internationaux. Bien que nous n'ayons pas encore percé les cercles intérieurs qui déterminent les politiques sur le VIH/SIDA, les femmes séropositives ont contribué à faire reconnaître aux instruments des droits humains internationaux le respect des droits sexuels et génésiques des femmes. Nous avons toujours rappelé que l'inégalité des genres est intégrale à la lutte contre le VIH/SIDA.

Nous demandons:

Un cadre pour les droits humains:

- Promouvoir un cadre de droits humains qui fournit accès aux mécanismes procéduriaux et institutionnels existants et autres organes de surveillance pour l'application des droits des personnes vivant avec le VIH et le SIDA, et pour confronter et changer l'action discriminatoire.



Collaboration:

- Développer la collaboration entre les groupes de militantes, les groupes pour les droits et la libération de la femme, les organisations de VIH / SIDA et les médias pour reconnaître, définir, demander et veiller au respect des droits de la personne.

Les droits des femmes et les groupes d'auto-support:

- Soutenir les groupes de femmes qui contestent les traditions discriminatoires et les coutumes basées sur les stéréotypes sexuels et la notion de l'infériorité de la femme.
- Développer et soutenir les services de soutien légal et de conseils accessibles – souvent fournis par des groupes travaillant pour les droits de la femme.
- Soutenir les groupes d'auto-assistance –ils forment souvent la base pour la compréhension partagée des droits, et offrent une source de force collective pour militer pour les droits de la personne et l'égalité des genres.

Elaboration de politiques et participation:

- Promouvoir la participation de femmes séropositives dans les discussions sur l'élaboration des droits, ainsi que dans le développement de politiques soutenant leur réalisation.
- Promouvoir la responsabilité parmi ceux chargés de prendre les décisions, dont les chefs religieux et chefs de communauté – ils doivent tous militer pour l'inclusion et l'égalité, indépendamment du statut VIH ou du genre.
- Respecter la contribution et la participation des femmes séropositives, dont les jeunes femmes séropositives, dans tous les processus de prise de décision relatifs à nos vies.

Travailler pour reconnaître et respecter les droits

Explorer les droits:

Les femmes séropositives: Voix et Choix (Zimbabwe, Thaïlande, Afrique francophone) Voix et Choix est un projet mené par des femmes positives pour explorer l'impact du VIH sur leur bien-être sexuel et leurs droits génésiques, et pour promouvoir l'évolution des politiques et des pratiques. ICW travaille avec les réseaux internationaux et les organisations dans ces pays, dont le Réseau des Femmes et du Soutien au Zimbabwe, le Pouvoir de la Vie et l'Université Mahidol en Thaïlande, et REVS+ au Burkina Faso. Des informations sont disponibles sur le site Web d'ICW.

Développer un cadre de soutien pour réclamer les droits:

REVS+ (Réseau Espoir, Vie, Solidarité) est une association de personnes séropositives. REVS+ se bat pour une meilleure vie et pour construire des projets pour l'avenir. REVS+ fournit des renseignements sur le VIH et les traitements, aide à payer les frais scolaires des orphelins, fournit des informations et du soutien pour les médicaments génériques essentiels et les traitements ARV, fournit du soutien alimentaire, conçoit des activités génératrices de revenus, offre des conseils avant le dépistage et fournit une présence médico-sociale dans les services de la santé publics.

(Source: ICW 2003)

J'ai décidé que je voulais devenir activiste et lutter pour les droits des femmes positives, comme moi. J'ai décidé de rejoindre l'association [REVS+] parce que j'avais vu des femmes à la télévision parlant ouvertement du VIH. J'ai aussi offert un témoignage. (Participante de l'atelier du Burkina Faso 2003)

Le Réseau des Femmes Positives (PWN en anglais), une initiative d'auto-support de femmes vivant avec le VIH et le SIDA en Inde, fournit des conseils, des réunions mensuelles de groupes de soutien et des programmes de formation. PWN travaille également avec le gouvernement indien, des organisations non gouvernementales, des centres de soins et des organismes internationaux pour promouvoir les droits des femmes séropositives.

Les articles sur la Vision 4 >>>



PWN lutte pour une meilleure vie pour les femmes et les enfants vivant avec le VIH en Inde. Une vie sans isolement; une vie sans stigmatisation avec tous nos droits intacts.
(Présidente de PWN)

Reclamer les droits:

La Fédération des Avocates, Kenya (FIDA)

Se rendre compte que les femmes font face à des obstacles majeurs du système qui les empêchent de pleinement jouir de leurs droits et privilèges, FIDA Kenya:

- Offre des services légaux de qualité à un nombre limité de femmes
- Sensibilise à l'existence des droits juridiques et enseigne aux femmes comment les obtenir à travers l'auto-représentation au tribunal
- Recherche, contrôle et rapporte les violations des droits des femmes
- Lobbie et milite pour des réformes de lois et de politiques qui discriminent les femmes et
- Engage des poursuites dans le cadre de l'intérêt public.

(Source: www.fidakenya.org)

Je lui ai dit pourquoi je refusais d'être héritée parce que je ne voulais infecter personne et je ne voulais pas être infectée une fois de plus. Donc avec le soutien du gouvernement et de la Fédération des Avocates, j'ai réussi à rester dans ma maison et je sais que j'hériterai de la portion des terres de mon mari. [Participante séropositive de la Conférence de Kampala 2003¹]

Changer la législation:

Les femmes séropositives au Nicaragua et dans la République Dominicaine ont engagé des poursuites légales contre leurs gouvernements respectifs afin d'obtenir l'accès universel aux traitements pour toutes les personnes vivant avec le VIH / SIDA. Le travail continu des femmes séropositives ayant participé à Voix Positives – un processus de responsabilisation et de formation pour les femmes d'Amérique Centrale et des Antilles, 2003 – est mentionné dans l'édition 25 de ICW Actualité (ICW 2004b).

Références

Aidsinfonyc, 2000, Rapport Spécial: Prisons, URL: www.aidsinfonyc.org

ICW 1 2004a, La Maison de nos Rêves: construire un avenir positif: ateliers de Voix et Choix d'ICW, Bobo Dioulasso, Burkina Faso, 1-7 Août 2003

ICW, 2004b, *ICW Actualité* Numéro 25, Londres: Communauté Internationale des Femmes Vivant avec le VIH/SIDA (ICW)

ICW, 2003, *ICW Actualité* Numéro 22, Londres: ICW

ICW, 2001, *ICW Actualité* Numéro 19, Londres: ICW

ICW, 2000, *ICW Actualité* Numéro 15, Londres: ICW

Smith et Howson, 2002, 'Passer la nuit en sécurité: Une analyse des changements de comportement dans le contexte du VIH/SIDA en Afrique', dans Cornwall, Andrea et Welbourn, Alice, *Réaliser les Droits: Transformer les Approches au Bien-être Sexuel et Génésique*, Londres: Zed Press

¹ 11ème Conférence Internationale des Personnes Séropositives, Kampala, Octobre 2003.



Les articles sur la Vision d'ICW 2004, ont été écrits à l'intention de nos membres séropositifs et nos sympathisants, pour être utilisés lors d'organisation et de campagne autour de la vision, des buts, et objectifs de ICW. Ils vous permettront de connaître les positions d'ICW de bien représenter ICW à toutes les rencontres auxquelles vous prenez part, ou si dans d'autres situations on vous demande la position d'ICW. Ils sont conçus pour vous aider dans votre travail et peuvent être utilisés créativement. ICW vous invite à nous faire part de vos commentaires et votre évaluation de ces articles. Nous vous remercions de nous dire comment vous les avez utilisés. Nous serions ravies d'avoir votre opinion.

Cet Article sur la Vision d'ICW et les droits de la personne est l'un des cinq Articles sur la Vision d'ICW. Cette série expose l'opinion d'ICW sur: l'accès aux soins et aux traitements; la participation à l'élaboration de politiques; l'égalité des genres et la pauvreté; les jeunes femmes séropositives. Ils sont disponibles en anglais, en espagnol et en français.

ICW exprime sa profonde gratitude au Programme Conjoint des Nations Unies sur le VIH/SIDA, ONUSIDA, pour avoir financé cette série d'articles. Nous aimerions également remercier Novib, Positive Action et Comic Relief pour le financement principal.

La Communauté Internationale des Femmes Vivant avec le VIH/SIDA (ICW), une association caritative enregistrée Royaume-Uni, est le seul réseau international géré par et pour des femmes séropositives. ICW a été fondée pour répondre à un manque désespéré de soutien, d'informations et de services pour les femmes séropositives dans le monde entier, et leur besoin d'influencer et de contribuer au développement des politiques.

Toutes les femmes séropositives peuvent rejoindre gratuitement ICW. Contactez-nous à:

International Community of Women Living with HIV/AIDS (ICW)

Unit 6, Building 1
Canonbury Yard
190a New North Road
London N1 7BJ
UNITED KINGDOM

Tél: +44 20 7704 0606
Fax: +44 20 7704 8070
email: info@icw.org
URL: www.icw.org



ICW est l'agence coordinatrice pour le volet prise en charge, traitement et soutien de la Coalition Globale pour les femmes et le SIDA.

ICW est une association caritative enregistrée au Royaume Uni sous le numéro 1045331. Association à Responsabilité limitée, numéro 2987247.